

# Après deux décennies de formation en tourisme, où en sont les diplômés ?

## Un premier bilan

Charles Bélanger

Volume 11, Number 1, March 1992

La formation en tourisme : à la croisée des chemins

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1078940ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1078940ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (print)

1923-2705 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bélanger, C. (1992). Après deux décennies de formation en tourisme, où en sont les diplômés ? Un premier bilan. *Téoros*, 11(1), 3–6.  
<https://doi.org/10.7202/1078940ar>

# Après deux décennies de formation en tourisme, où en sont les diplômés ? Un premier bilan

Charles Bélanger\*



Le diplômé de G.I.T. est une femme dans 60 % des cas ... ou presque!

À l'heure où les programmes de formation technique en tourisme sont en voie de restructuration et où on s'apprête à finaliser un programme universitaire de deuxième cycle dans ce domaine, il est nécessaire de faire le point sur la situation des diplômés en tourisme au Québec, qu'ils soient de niveau collégial ou universitaire, pour voir où ils en sont rendus dans leur carrière.

Une évaluation précise de cette situation reposant sur des enquêtes bien étoffées nous permettrait de dresser un tableau détaillé de la réalité. Malheureusement, que ce soit pour des raisons de confidentialité ou simplement parce que de telles enquêtes n'existent pas, nous devons nous contenter de dresser une esquisse relativement grossière de cette réalité. Nous procéderons en deux temps en commençant d'abord avec la situation des diplômés universitaires du programme de Gestion et intervention touristiques (GIT) donné à l'UQAM, et nous enchaînerons avec la situation qui prévaut chez les diplômés des programmes de technique en tourisme of-

ferts actuellement dans six institutions d'enseignement collégial au Québec.

## Les diplômés en GIT

La dernière enquête approfondie sur ces diplômés date de 1986<sup>(1)</sup>. Cette étude réalisée auprès de 168 personnes ayant graduées entre 1979 et 1986 faisait état des aspects suivants pour caractériser la situation de ces diplômés:

- le diplômé était une femme dans 60% des cas, d'une moyenne d'âge de 27 ans, célibataire, et ayant un salaire annuel moyen de 15 000 \$ à 19 000 \$;
- au moment de l'enquête, 39% avaient trouvé un emploi grâce à leur formation en GIT, 32% à cause du fait qu'ils étaient bacheliers en administration des affaires (BAA) et 29% sans l'aide de leur formation ou de leur diplôme;
- parmi ceux qui occupaient un emploi à temps partiel ou à temps complet (75%), on observait que:

- 50% de ces travailleurs occupaient un poste dans une entreprise privée;

- la nature de leur emploi était reliée directement (41%) ou indirectement (12%) au tourisme alors que ceux qui occupaient un emploi hors tourisme comptaient pour 47%;

- 12% étaient sans emploi;

- 13% étaient aux études à temps partiel ou à temps plein;

- ceux qui occupaient un emploi en tourisme, travaillaient principalement dans les domaines du développement ou de la planification touristiques (18%), de l'hébergement (18%), du transport (16%) et des agences de voyages (12%).

Le tableau 1 présente la répartition des diplômés qui avaient un emploi (123 répondants) selon le type de postes occupés. Ces données nous permettent de constater que près d'un diplômé sur deux (46,3%) occupait des fonctions reliées à des postes de coordination (coordonnateur, superviseur, chef d'équipe), des postes dans la vente (attaché commercial, représentant, vendeur) et des postes en développement et recherche (agent de développement, agent de promotion, consultant). D'autre part, 27,6% des postes occupés par les diplômés étaient des tâches qui requéraient davantage une formation technique qu'une formation universitaire, à savoir les postes d'accueil et d'information (préposé à l'accueil et à l'information), les postes d'opération et de service à la clientèle (agent de réservation, agent de bord) et des postes de travail de bureau (secrétaire, commis).

Ces résultats, bien qu'intéressants, nous laissent toutefois sur notre appétit en raison de leur âge relatif. Pour combler partiellement cette lacune, il nous faut référer aux seules autres données disponibles, soit celles publiées par le Bureau de la recherche institutionnelle (BRI) de l'UQAM. Celui-ci effectue sur une base périodique des enquêtes (appelées relances) auprès des diplômés de chaque programme universitaire. L'échan-

\* Monsieur Charles Bélanger est diplômé en gestion et intervention touristiques et actuellement à l'emploi du Centre d'études du tourisme (CET).

tillonnage retenu est toutefois proportionnel au nombre de diplômés qui graduent annuellement dans chacun de ces programmes, ce qui donne un nombre de répondants relativement faible pour le programme en GIT et limite le caractère représentatif des résultats obtenus.

À partir des trois dernières relances disponibles<sup>(3)</sup>, soit celle de 1983-1986 (réalisée auprès de 81 répondants des promotions 1983-1984 à 1985-1986), celle de 1986-1988 (réalisée auprès de 61 répondants des promotions 1986-1987 et 1987-1988) et celle de 1989-1990 (réalisée auprès de 33 répondants de la promotion 1989-1990), nous avons fait un bilan de la situation présenté au tableau 2. Pour chaque type d'information, une moyenne a été calculée à partir des données de chaque relance. Les résultats qui apparaissent dans le tableau 2 peuvent donc être plus représentatifs de la situation globale étant donné un échantillon plus grand (175 répondants). Il faut souligner que la méthodologie utilisée dans le cadre de ces relances n'a pas été modifiée, ce qui nous a permis de faire une telle synthèse des résultats allant de 1983 à 1990.

Les données du tableau 2 nous permettent de constater qu'au moment des enquêtes, les diplômés qui avaient un emploi à temps complet, dans une proportion de 61%, occupaient dans 66,3% des cas un emploi permanent, que cet emploi était surtout dans le secteur privé et qu'il exigeait une formation universitaire dans 53,8% des cas. Au niveau des salaires, même si nous devons tenir compte de l'évolution de ceux-ci d'une période à une autre, on remarque qu'en moyenne, entre 1983 et 1990, 35,8% avait un revenu brut inférieur à 18 000 \$, 40,8% avait un revenu se situant entre 18 000 \$ et 26 000 \$ et enfin, 23,4% des diplômés gagnaient plus de 26 000 \$ par année. En considérant le faible nombre de répondants pour la relance 1989-1990 sur l'ensemble des répondants, on peut toutefois croire que ces chiffres représentent davantage la réalité du milieu des années 1980 que celle de la fin (1988 à 1990).

Si la proportion de diplômés se disant satisfaits de leur emploi est très forte (87%), moins de la moitié (47,6%) affirme avoir le goût d'y faire carrière. Un changement d'emploi à plus ou moins court terme semblait donc être envisagé par plusieurs. À propos de l'utilité de la formation reçue par rapport à l'emploi occupé, on admet volontiers que celle-ci est utile (74,3%) mais très

**TABEAU 1**  
Répartition des diplômés ayant un emploi  
par types de postes occupés<sup>(2)</sup>

Diplômés (%)	Types de postes occupés
17,1	Postes en développement et recherche
15,4	Postes dans la vente
13,8	Postes de coordination
11,4	Postes de travail de bureau
10,6	Postes de direction
8,9	Postes d'accueil et d'information
7,3	Postes d'opération et service à la clientèle
6,5	Autres
4,1	Postes d'enseignement
4,1	Postes d'analyse
0,8	Propriétaires
100,0	Total

Source: S. Côté.

peu admettent qu'elle est exclusive à ce type d'emploi (7,6% seulement). Cette dernière donnée peut d'abord s'expliquer par le fait qu'ici, on ne tient pas uniquement compte de ceux qui occupent un emploi en tourisme et aussi par le fait que, même pour des emplois en tourisme, les employeurs recrutent beaucoup chez des diplômés issus de d'autres programmes universitaires ou collégiaux.

Enfin, concernant le taux de satisfaction vis-à-vis des études suivies, on a bien apprécié les années d'études à l'UQAM (86%) et le programme choisi correspondait assez bien aux attentes (75,1%), résultat quelque peu contradictoire avec le fait que seulement 50% affirment qu'ils conseilleraient à d'autres de s'inscrire au programme de GIT. Ce dernier résultat ne met toutefois pas bien en évidence l'évolution du taux de satisfaction par rapport aux modifications qui ont été apportées au programme au cours des années.

Pour terminer, ajoutons qu'il aurait été intéressant de savoir à partir des relances où travaillent les diplômés. Pour chacune d'elle, il existe bien une classification descriptive des professions, mais celle-ci est beaucoup trop large et ne nous permet pas de distinguer les postes rattachés au secteur du tourisme. À partir de la première enquête qu'il faut souhaiter voir mettre à jour et de cette synthèse des relances du Bureau de la recherche institutionnelle, on ne peut que se satisfaire d'un bilan provisoire.

### Les diplômés en technique du tourisme

Pour avoir un portrait de la situation des diplômés en technique touristique, un programme qui se donne actuellement dans six établissements de niveau collégial au Québec, il faut se référer aux propres sources de chaque institution qui tiennent des enquêtes pouvant varier d'une institution à l'autre, ou encore on peut consulter le Guide pratique des études collégiales au Québec publié annuellement par le Service régional d'admission du Montréal métropolitain (SRAM), dans lequel on retrouve, pour chaque technique, un bref bilan concernant le marché du travail. Les données proviennent des différents établissements d'enseignement collégial à qui l'on adresse un questionnaire. Les résultats sont toutefois présentés de façon globale et non pas de façon désagrégée par institution.

La direction générale de l'enseignement collégial du ministère de l'Enseignement supérieur du Québec procède également à des relances, directement auprès des diplômés. Cependant, les chiffres disponibles les plus récents, soient ceux entre 1987 et 1989, sont considérés comme non significatifs dans le cas de la technique en tourisme, le nombre de répondants étant inférieur à 50% de l'ensemble des diplômés.

C'est donc dans ce contexte que nous allons étudier la situation des diplômés de niveau collégial, d'abord en nous référant aux chif-

fres du SRAM pour l'ensemble des institutions et après, en présentant quelques données sur les entreprises et organismes qui emploient des techniciens en tourisme, ces dernières données étant tirées d'une étude sur *L'analyse des besoins de main-d'oeuvre en tourisme*.

Le tableau 3, réalisé à partir des résultats des relances effectuées par le SRAM<sup>(4)</sup>, nous présente la situation qui prévalait chez les techniciens en tourisme pour les années 1988, 1989 et 1990.

À la lecture de ce tableau, nous observons que les diplômés réussissent dans une assez forte proportion (plus de 80%) à se trouver un emploi dans leur domaine. On remarque cependant un certain effritement dans le nombre de diplômés occupant un emploi à temps plein en tourisme (on est passé de 84% en 1988 à 77% en 1990). Il y a aussi une légère hausse du taux des sans emploi (3% en 1988 à 7% en 1990). Il ne faut toutefois pas croire que ces tendances soient uniques au secteur du tourisme; elles s'inscrivent davantage dans la conjoncture économique difficile des dernières années.

Au chapitre des salaires, il est quelque peu surprenant d'assister à une hausse du salaire initial moyen entre 1988 et 1989 et une baisse subséquente de ce même salaire entre 1989 et 1990. Cette situation peut-être s'expliquer par une plus forte concurrence sur le marché du travail faisant en sorte qu'on est prêt à travailler pour des salaires moins élevés et par une diminution des profits de certaines entreprises qui rémunèrent plus faiblement le nouveau personnel.

Si les relances de la SRAM font état des principaux postes offerts (agent de promotion, préposé à l'accueil, analyste touristique, agent de réservation, conseiller en voyage) et des milieux de travail dans lesquels évoluent les diplômés (sociétés de développement touristique, municipalités, hôtellerie, chambres de commerce, agences de voyages, lignes aériennes, grossistes en voyage et compagnies de location de voiture), il faut constater qu'il n'y a pas de compilation statistique à ce niveau et qu'on s'est contenté d'identifier les types d'endroits les plus souvent mentionnés lors des enquêtes.

Pour avoir une idée des secteurs d'activités où travaillent les techniciens en tourisme, nous allons nous référer à une étude réalisée par la firme COGESULT pour le compte de la Direction générale de l'enseignement col-

TABLEAU 2

Bilan de la situation des diplômés en GIT pour la période 1983-1990

Caractéristiques de la situation des diplômés	Diplômés (%)
<b>Situation de l'emploi des diplômés au moment des enquêtes</b>	
- emploi temps complet	61,0
- emploi temps partiel et n'étudient pas	12,2
- emploi temps partiel et étudiant	7,0
- cherchent un emploi	8,2
- exclusivement aux études	9,9
- inactifs	1,7
Total:	100,0
<b>Situation des diplômés qui ont un emploi à temps complet au moment des enquêtes</b>	
- emploi permanent	66,3
- secteur public ou parapublic	20,0
- formation universitaire exigée	53,8
- salaire brut annuel (\$ courants)	
moins de 10 000 \$	1,9
10 000 \$ - 13 999 \$	13,6
14 000 \$ - 17 999 \$	20,3
18 000 \$ - 21 999 \$	19,4
22 000 \$ - 25 999 \$	21,4
26 000 \$ - 29 999 \$	11,7
30 000 \$ et plus	11,7
Total	100,0
- satisfaits de l'emploi	87,0
- souhaitent y faire carrière	47,6
<b>Perception de la relation études-travail</b>	
- fonctions de travail reliées au programme d'études	56,2
- programme d'études utile pour le travail	74,3
- formation exclusive par rapport à l'emploi détenu	7,6
<b>Satisfaction face aux études suivies</b>	
- apprécient les années d'études à l'UQAM	86,0
- le programme a correspondu aux attentes	75,1
- conseilleraient l'inscription au même programme à l'UQAM	50,0
<b>Poursuite des études</b>	
- poursuivent des études	30,8
- poursuivent des études dans le même domaine	17,3

Source : Bureau de la recherche institutionnelle, UQAM.

légal du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science et publiée en 1990<sup>(5)</sup>. Cette étude portant sur *L'analyse des besoins de main-d'oeuvre en tourisme* présente entre autres des données sur les entreprises et organismes qui emploient des techniciens en tourisme, sur les possibilités d'avancement pour ceux-ci et sur les postes disponibles au sein de ces entreprises et organismes. Nous avons regroupé ces trois types d'information dans le tableau 4.

Que ressort-il de ce tableau ? Concernant les entreprises et organismes qui employaient

des techniciens en tourisme au moment de l'enquête, on observe que les principaux employeurs sont les agences de voyages, les ATR et bureaux d'information touristique, le secteur de l'hébergement et les grossistes et tours guidés. Quant aux possibilités d'avancement pour un technicien en tourisme, les secteurs les plus prometteurs sont ceux des agences de voyages, du secteur de l'hébergement et des grossistes et tours guidés. Les chiffres pour les secteurs des congrès et du transport aérien ne doivent pas être pris «au pied de la lettre», étant donné qu'il y avait très peu de répondants pour ces deux

TABLEAU 3

**Marché du travail pour les diplômés en technique  
du tourisme pour 1988, 1989 et 1990**

Caractéristiques de la situation des diplômés	1988 (120 répondants)	1989 (136 répondants)	1990 (130 répondants)
<b>Placement</b>			
- emploi relié total, 6 mois après la fin des études	90%	81%	85%
- emploi relié, temps plein	84%	76%	77%
- emploi relié/partiel/ temporaire	6%	5%	8%
- emploi non relié	7%	11%	8%
- sans emploi	3%	8%	7%
<b>Salaire</b>			
- initial moyen:			
à l'heure	5.00 \$	8.10 \$	7.40 \$
à l'année	13 100 \$	16 200 \$	14 790 \$
- initial maximal:			
à l'heure	10.00 \$	11.50 \$	10.90 \$
à l'année	19 200 \$	21 060 \$	20 840 \$

Source: SRAM.

TABLEAU 4

**Les emplois des techniciens en tourisme, leurs possibilités  
d'avancement et les postes disponibles au sein des  
entreprises et organismes par secteur d'activité**

Secteur d'activité	1* (%)		2* (%)		3* (%)	
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
1- Agence de voyages	48,3	51,7	73,0	27,0	21,8	78,2
2- ATR et bureau d'information touristique	65,2	34,8	52,9	47,1	18,2	81,8
3- Centre de plein-air	—	100	57,1	42,9	30,8	69,2
4- Centre d'interprétation	26,7	73,3	66,7	33,3	21,4	78,6
5- Chambre de commerce	8,3	91,7	14,3	85,7	13,0	87,0
6- Congrès	16,7	83,3	100	—	33,3	66,7
7- Fêtes et festivals	—	100	50,0	50,0	43,5	56,5
8- Hébergement	38,7	61,3	85,7	14,3	32,8	67,2
9- Grossistes et tours guidés	64,0	36,0	85,0	15,0	20,8	79,2
10- Transport par autobus	6,3	93,8	25,0	75,0	11,8	88,2
11- Transport aérien	16,7	83,3	100	—	16,7	83,3

Source: COGESULT Inc.

- 1\*: Entreprises et organismes employant actuellement des techniciens en tourisme (277 répondants).  
 2\*: Possibilités d'avancement pour un technicien en tourisme par secteur d'activité (144 répondants).  
 3\*: Postes disponibles actuellement pour un technicien en tourisme par secteur d'activité (270 répondants).

catégories d'employeurs. Enfin, au chapitre de la disponibilité des postes au sein des organismes et entreprises pour des futurs diplômés, le tableau 4 nous indique qu'en général, cette disponibilité est plutôt faible. Voilà donc quelques résultats qui nous aident à avoir une image un peu moins floue de la situation des techniciens en tourisme.

Que conclure de tout cela? Ce bilan démontre qu'il y a urgence à se doter d'outils qui nous permettront de faire un véritable bilan à partir duquel nous aurons une image claire et à jour de la situation des diplômés en tourisme, tant au niveau universitaire que collégial. Les résultats provenant de sources diverses nous ont permis ici de ne cerner que le contour de cette image. C'est grâce à de tels outils que nous pourrions tirer des conclusions fidèles à la réalité, poser des diagnostics appropriés sur les problèmes qui se font jour et trouver des solutions efficaces pour une meilleure adéquation entre la formation en tourisme et le marché du travail. Il faudra donc aller plus loin, ce n'était qu'un bilan provisoire. †

## NOTES ET RÉFÉRENCES

- (1) Sonia Côté, *Enquête sur le profil occupationnel des diplômés-es en GIT des promotions 1979-avril 1986 et pertinence d'une Association des diplômés-es en GIT*, Université du Québec à Montréal, 1986, 105 p.
- (2) Ce tableau a été réalisé à partir des données de l'enquête ci-haut mentionnée (note 1).
- (3) Les trois relances sont tirées des documents suivants:  
 . Pierre Février, Claire Pinard, Denis Rivest, *Relance auprès des diplômés du baccalauréat, promotions 1983-1984 à 1985-1986 fichés par programme d'études*, Bureau de la recherche institutionnelle (BRI), janvier 1988, pp. 104-105.  
 . Pierre Février, *Relance auprès des diplômés du baccalauréat, promotions 1986-1987 à 1987-1988 fichés par programme d'études*, Bureau de la recherche institutionnelle (BRI), août 1990, pp. 90-91.  
 . Pierre Février, *Relance auprès des diplômés du baccalauréat, promotions 1989-1990 fichés par programme d'études*, Bureau de la recherche institutionnelle (BRI), février 1992 (version préliminaire).
- (4) Chacune des relances est publiée dans les éditions 1990, 1991 et 1992 du *Guide pratique des études collégiales au Québec*, réalisé annuellement par le Service d'admission du Montréal métropolitain (SRAM).
- (5) COGESULT Inc., *Analyse des besoins de main-d'œuvre en tourisme*, réalisée pour la Direction générale de l'enseignement collégial du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science, avril 1990, 174 p.